

Anti-dreyfusards et antijuifs

L'iconographie antisémite durant l'Affaire Dreyfus

L'affaire Dreyfus divise la France en deux. La majorité considérait que Dreyfus était coupable parce que juif. La presse, en plein essor au début du siècle, se nourrit de la polémique et se fait le vecteur des campagnes les plus violentes.

Les journaux

La Presse antisémite tire à 5 millions d'exemplaires, durant l'affaire Dreyfus. Les titres pullulent: La Libre Parole de Drumont, L'Intransigeant de Rochefort, l'Antijuif du royaliste Jules Guérin ou encore L'Eclaire, La Patrie, La Libre Pensée, Charivari, Le Pilori, La Croix... Forain et Caran d'Ache, les deux meilleurs caricaturistes de l'époque dessinaient dans le journal antidreyfusard Psst...! Ces dessins déchaînent les foules et entraînent une série de manifestations extrêmement violentes à travers la France.



Le thème du complot, en légende : "Le rêve des Youpins", selon Caran d'Ache : "Nous ferons arrêter Boisdeffre par Zurlinden; Zurlinden par Pellieux; Pellieux par Jamont;... et ainsi de suite jusqu'à la gauche".



Le Capitaine Dreyfus, une pointe prussienne sur son képi, pillant les ressources de la France



Publicité pour une boisson alcoolisée.

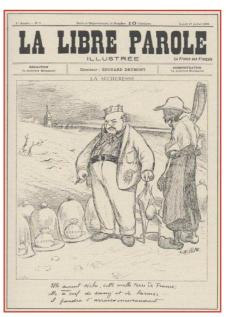
akadem

Les thèmes antisémites

L'iconographie antisémite de l'affaire Dreyfus puise dans le registre classique de l'antijudaïsme chrétien. Bientôt le juif buveur de sang d'enfant chrétien se transforme en juif pilleur des ressources de la France. La théorie du complot est également très présente.



Le Juif cupide, le Juif-traître et le Juif déicide réunis en un seul dessin. En légende: Juda défendu par ses frères, qui crient à l'erreur judiciaire.



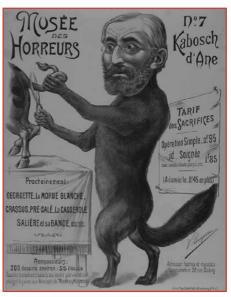
Le Juif fauteur de guerre, pour faire fructifier son capital, s'adresse à la mort : "Elle devient sèche, cette vieille terre de France; elle a soif de sang et de larmes... Il faudra l'arroser incessamment".

Les maléfices attribués aux juifs

Le Juif, "suppôt de Satan" et du désordre est souvent comparé à un animal ou doté de déformations morales ou physiques.



Le Juif au long nez, aux longues mains et aux jambes arquées, comme le décrit Barrès, est attaché à un poteau, comme un chien. Ici Mathieu, frère d'Alfred Dreyfus.



Le thème de la circoncision nourrit les imaginations. Caricature du grand rabbin Zadoc Kahn, coupant une queue de cochon, parue dans La Libre Parole.